

Jésus est venu au baptême de Jean-Baptiste... Il a accompli son temps de retraite au désert au cours duquel il a été affronté aux défis, aux enjeux et aux risques de sa mission. Puis il a constitué son équipe. Et maintenant, au début du cinquième chapitre de l'évangile de Matthieu, Jésus explicite pour ceux qu'il a appelés leur « feuille de route ». Comme toute feuille de route, celle proposée par Jésus présente un objectif et des moyens pour y parvenir. L'objectif, c'est le Royaume de Dieu ; le critère qui permet de mesurer sa présence, c'est la joie, le bonheur, la béatitude : « *Heureux..., le Royaume de Dieu est à eux.* » Quant aux moyens d'y parvenir, c'est tout l'équipement que nous offre le Christ.

Il s'agit bien d'une feuille de route car le bonheur dont il est question n'a rien de statique : il se construit en chemin. Dans les évangiles, lorsqu'il est question du Royaume de Dieu, c'est toujours en termes dynamiques. Jésus dit que le Royaume de Dieu *s'approche*, qu'il *vient*. Il faut le chercher, faire mouvement pour y entrer. Une randonnée, un pèlerinage peuvent avoir un objectif : un col, le sommet d'une montagne, un site à visiter... Mais chacun sait que ce qui se passe chemin faisant est tout aussi important que ce qu'on découvre en arrivant. Il en va de même du Royaume de Dieu et du bonheur qui accompagne sa découverte. Pour le saisir, il faut sortir de son « bac à sable » ou de sa « zone de confort ».

Nous savons bien que tout l'équipement dont nous avons besoin pour cheminer vers le Royaume de Dieu est avant tout un don gratuit que Dieu nous fait. C'est de lui que nous recevons ce cœur humble et aimant, compatissant et disposé au pardon des offenses. Lui seul qui peut nous rendre justes, c'est-à-dire nous *ajuster à Lui* : la paix, la pureté du cœur et du regard, la douceur viennent de Lui... « *Je suis doux et humble de cœur* », dit Jésus.

Encore faut-il que nous prenions les moyens de faire fructifier ces dons reçus de Dieu.

Connaissez-vous cette petite parabole ? C'est l'histoire d'un homme qui voulait acquérir toutes les fleurs attribuées à la sainteté : la charité, l'espérance, la piété etc. Il se présente à la boutique du paradis, et on lui répond : « Ah, mais ici on ne donne que les semences ! » Le royaume de Dieu, disait Jésus, est comparable à une semence, et cette semence, en nous, c'est l'Esprit Saint.

Bien sûr, Jésus ne donnerait pas à ses disciples une feuille de route qu'il n'expérimenterait pas lui-même. C'est ainsi que chacune des béatitudes nous renvoie à des paroles, des gestes des attitudes de Jésus. Jésus pleurant la mort de son ami Lazare ; Jésus se désignant comme « *doux et humble de cœur* », témoin en toute circonstance du pardon et de la miséricorde de Dieu ; Jésus qui dit : « *Je vous donne ma paix* » ; Jésus qui accueille les enfants et les donne en exemple : « *Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges*

*dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux. » Autrement dit, les cœurs purs des Béatitudes : « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu. »*

Il n'en reste pas moins que cette feuille de route, ce chemin proposé par Jésus, ces semences d'Esprit Saint sont en pleine contradiction avec ce qui est populaire dans le monde. Ce n'est pas pour rien que nous avons entendu saint Paul déclarer dans son épître aux Corinthiens : *« Ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour réduire à rien ce qui est. »*

Là repose l'espérance chrétienne : le vrai bonheur, la vraie joie, la vraie vie se trouvent au bout du chemin où nous entraîne Jésus. Ce chemin passe la Croix. C'est ce que signifie la dernière béatitude : *« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... »* Ils en font l'expérience, tous ceux qui combattent pour la justice, c'est-à-dire, non pas ceux qui se comportent en justiciers mais ceux qui choisissent de faire *ce qui est juste*, comme ont été désignés « justes parmi les nations » celles et ceux qui ont protégé des juifs au temps du nazisme. Aujourd'hui, par exemple, ce sont celles et ceux qui défendent la dignité des migrants, celles et ceux qui combattent pour le respect de la vie jusqu'au bout, ceux qui préfèrent le pardon à la vengeance. Ceux-là peuvent être incompris ou même persécutés comme le dit l'Évangile. Mais, au bout du chemin, c'est l'Amour qui l'emporte. Au-delà de la Croix, il y a la Résurrection. C'est la rencontre du Christ ressuscité avec les disciples d'Emmaüs : *« Ne saviez-vous pas qu'il fallait que le Christ souffrît tout cela... »*